

grande effusion de l'Esprit jamais vue dans son Église. Il était un jouet dans la main de Dieu ! Il a mis dans le cœur des gens le désir d'une vraie religion, puis il les a tellement déçus qu'ils ont continué à chercher jusqu'à ce qu'ils trouvent le seul vrai Dieu. »

Nous éclatâmes de rire. Nous étions presque désolés pour Mao, qui faisait de son mieux pour en finir avec l'Église et pendant tout ce temps posait les fondations du plus grand réveil du monde.

« Mais ce fut un enfer à traverser », ajouta sobrement Bao.

Alors que nous discutons, je commençais à éprouver une gêne désagréable. Cette perspective sur la souffrance des chrétiens chinois était saisissante, mais pourquoi n'en avais-je jamais entendu parler avant ? Des centaines de chrétiens occidentaux avaient visité la Chine pendant des années, et beaucoup de livres avaient été écrits, pourtant l'interprétation spirituelle de ces hommes de valeur n'avait jamais été retranscrite. Étions-nous passés à côté d'un élément clé de l'histoire de Dieu dans ce pays ? Tout ce que j'avais lu se réduisait à des témoignages individuels poignants. Je leur demandai pourquoi il en était ainsi, et la réponse de Cheng me hante jusqu'à ce jour : « Vous ne pouvez pas comprendre l'histoire complète de l'Église persécutée si vous vous contentez d'écrire et d'écouter les récits de quelques individus qui ont subi le martyre ou ont été miraculeusement délivrés. Nous rendons grâce à Dieu pour ces témoignages, mais pour chaque récit de délivrance, il y a mille récits de persévérance. C'est cela, la véritable histoire. Passez à côté de cela, et vous aurez une vue limitée de la façon dont Dieu nous délivre. Trop d'Occidentaux veulent juste entendre parler de délivrance alors qu'en réalité ils ont besoin d'entendre parler de persévérance. »

La première conviction

Sans froncer les sourcils comme le professeur Cheng, ce livre s'efforce de raconter cette histoire plus complète. Le fait est que la plupart des livres sur l'Église persécutée décrivent, soit les exploits de quelques chrétiens remarquables ayant connu une délivrance, soit le détail des tortures subies par d'éminents chrétiens, mais oublient de mentionner l'action de Dieu parmi ceux, beaucoup plus nombreux, qui persévèrent – les uns sereinement et les autres en proie au doute.

Nous aimons tous les récits extraordinaires, mais ils ne représentent qu'une partie de l'histoire, le sommet de l'iceberg, et ne doivent pas être confondus avec la version plus complète, plus importante de l'histoire. C'est ce qui a fait naître la première conviction à l'origine de ce livre, à savoir que *la plus grande part de l'histoire de l'Église persécutée contemporaine est une histoire qui reste malheureusement passée sous silence. On entend trop les récits de délivrance d'une minorité et pas assez les récits de persévérance de la majorité. Derrière les récits de souffrance individuelle, de douleur, de délivrance et de persévérance, il existe une histoire plus grande, plus magnifique : celle de l'action de Dieu.*

Cette nuit-là, le professeur Bao m'indiqua d'un geste une imposante bibliothèque remplie de livres de très mauvaise qualité. « Ce sont les éléphants », dit-il. C'est ainsi qu'il appelait ces énormes traductions de la Bible en chinois qui n'intéressaient vraiment que très peu de chrétiens. « Je ne les ai pas refusées parce que nous sommes prêts à nous procurer des bibles par tous les moyens, mais la plupart des chrétiens préfèrent la version traditionnelle (*Union Version*) et certains paysans n'en voudront même pas. »

– Comment se sont-elles donc retrouvées chez vous ? demandai-je.

– Ils me les ont collées sur les bras ! dit-il. Je les ai trouvées devant ma porte. Elles provenaient de contacts occidentaux dont je n'avais jamais entendu parler. Je n'avais rien demandé. Et si on les trouvait dans cet appartement, j'aurais des problèmes. » Il soupira : « Je voudrais juste qu'ils se renseignent davantage sur les besoins réels au lieu de venir ici avec toutes ces bibles, persuadés que nous allons nous jeter à leur cou pour les embrasser. Je me demande même s'ils ne le font pas davantage pour se sentir bien eux-mêmes que pour nous rendre vraiment service. »

En bien des endroits, c'est encore pire. Dix ans plus tard j'étais de retour à Pékin, écoutant la diatribe d'un responsable d'Église de maison contre ceux qu'on appelle les « bombardiers de bibles » – des Occidentaux venus en Chine pour « bombarder » une ville de versets bibliques à la faveur de la nuit, en bourrant de traités les paniers des bicyclettes et les boîtes aux lettres de telle sorte que, pour citer les paroles d'un de ces contrebandiers, « quand tout le monde se réveillait le lendemain matin, Jésus était partout ». Ils étaient si convaincus de l'efficacité de leur tactique

qu'ils avaient pris contact avec le magazine *Time* qui leur consacra un article dans son numéro du 11 septembre 2000.

Le responsable d'Église de maison avait 32 ans, il était de Hangzhou et avait de l'affection pour ceux qui faisaient de la contrebande de bibles. Mais il était en colère. Je me souviens de lui s'écriant : « Jésus n'est pas un livre ! » Il poursuivit en argumentant que Jésus n'avait pas répandu son Évangile en demandant à ses disciples de disperser des fragments de rouleaux des Écritures dans les villes de Galilée et de Judée. En tapant du poing sur la table, il cria : « La meilleure façon de répandre l'Évangile, c'est quand une personne sauvée dit à une personne perdue, d'une façon avenante, qu'il lui manque quelque chose. Dites-le à ces gens-là ! » Il affirma également que la tactique du bombardement est contre-productive, les chrétiens locaux étant généralement accusés par la police, qui a besoin de boucs émissaires, et les responsables d'Églises ayant à subir harcèlement et arrestations. Et tout cela parce que quelques chrétiens occidentaux ont voulu jouer à James Bond !

Qu'ils commencent par se renseigner ! Qu'ils comprennent comment les choses fonctionnent. Qu'ils prennent le temps de mesurer que la situation est beaucoup plus complexe qu'ils ne le pensent. Qu'ils construisent une relation avec les persécutés avant d'essayer de leur venir en aide. Cela paraît tellement évident, mais beaucoup d'œuvres chrétiennes passent complètement à côté de la cible précisément dans ce domaine.

S'il y a une généralisation qui s'applique ici, c'est que les chrétiens des Églises légales ont tendance à ignorer les besoins des Églises clandestines. Bien souvent ils se dont duper par les ecclésiastiques à la solde de l'État qui ne font rien d'autre que de la propagande. Les évangéliques, au contraire, ont tendance à diaboliser ceux qui fréquentent les Églises d'État et sont souvent lents à tirer profit des occasions officielles quand elles se présentent. En tout cas, la stratégie de la naïveté est monnaie courante et n'est contrebalancée que par une meilleure compréhension de l'Église persécutée. La compréhension produit une conscience accrue de la complexité ; la complexité produit l'humilité ; l'humilité produit le discernement ; le discernement produit l'efficacité.

La deuxième conviction

Voici ma deuxième conviction : *ceux qui cherchent à aider les persécutés finissent trop souvent par se servir d'eux au lieu de les servir, parce qu'ils n'arrivent pas à comprendre la complexité de la persécution. Nous devons mieux comprendre la dynamique de la persécution contemporaine pour garantir une intervention et une aide plus efficaces.*

Il était temps pour moi de prendre congé. Ce fut une des soirées les plus instructives de ma vie. Je remerciai mes amis pour leurs récits et ajoutai : « Je suis tellement reconnaissant de ne pas rentrer dans un pays gouverné par Mao. Toutefois je me sens coupable de ne pas avoir à payer le même prix que vous pour amener le réveil dans mon pays. On dirait que vous avez vécu ce qui est écrit dans le livre de l'Apocalypse ! »

Le professeur Cheng se frotta les mains, s'apprêtant à me donner une autre leçon.

« Retenez bien ceci, dit-il avec soin, *chacun de nous vit dans le livre de l'Apocalypse, parce que nous faisons tous partie de l'Église persécutée.*

– Eh bien ! je ne pense pas que nous souffrions comme vous, mes amis », répliquai-je.

Cheng s'expliqua patiemment : « Où que vous alliez sur cette terre, vous serez poussé par un faux prophète, ou contraint par une bête, à adorer une idole qui n'est pas Dieu. C'est la réalité apocalyptique. Vous adorez ce en quoi vous mettez votre énergie. La seule différence entre vous et nous, c'est qu'ici ça s'est produit si brutalement que nous l'avons vu très clairement ; là où vous vivez, ça se produit si subtilement que vous pouvez à peine vous en rendre compte. » Il fit un léger bond et ses lunettes glissèrent le long de son nez. « Écoutez-moi bien, dit-il, je vous en prie, écoutez-moi bien : *vous avez besoin de notre foi pour trouver la vôtre !* »

Alors que je franchissais la porte, Bao murmura : « Souvenez-vous, quand les idoles sont abattues, l'Évangile grandit. »

La troisième conviction

C'est ainsi qu'est née la troisième conviction : *les chrétiens occidentaux ont besoin d'une rencontre avec l'Église persécutée afin de retrouver un éclai-*

rage fondamentale sur leur propre foi, notamment la vérité biblique selon laquelle un chrétien exempt de persécution, ça n'existe pas.

Ces hommes m'ont apporté un éclairage qui pouvait être utile à mon pays, à ma foi, et m'aider à acquérir une marche plus intime avec Dieu. Mon adoration était-elle détournée par des idoles sans que je le sache? Étais-je entouré de bêtes et de faux prophètes que je n'avais pas réussi à identifier? Le culte de la célébrité était-il une idole? Le rêve américain était-il une idole? Un patriotisme insensé était-il une idole? Un matérialisme égoïste était-il une idole? J'ai récemment entendu un prédicateur dire : « Une idole, c'est quelque chose qui devient plus important pour vous que Dieu. » Si une idole est quelque chose qui détourne mon énergie de Dieu, alors toutes ces choses en sont très probablement. L'éclairage de l'Église persécutée produisit un dévoilement, au sens littéral du terme (*apocalypsis*), du monde dans lequel je vivais. Comment avais-je pu être si aveugle? Après tout, ce n'est pas parce que je vis dans un pays libre que le diable s'intéresse moins à la manière dont il pourrait détourner mon adoration de Jésus-Christ.

Ce nouvel éclairage n'était pourtant pas dépourvu d'espérance. Dieu permet aux idoles de se développer, puis il les écrase pour créer une soif de lui-même dans les sociétés et dans le cœur humain. J'ai pu voir ce schéma opérer à plusieurs reprises autour de moi. Nous avons besoin de l'éclairage des persécutés pour apprendre les fondements de notre foi. La liberté apporte beaucoup de bienfaits, mais elle nous rend également aveugles à certaines vérités. On peut admirer la foi des persécutés mais plus encore on peut en tirer des leçons. C'est pourquoi ce livre se termine par trois chapitres répondant à la question : Que pouvons-nous apprendre de l'Église persécutée? Malgré tout ce qu'on a pu écrire sur les persécutés, cette question est rarement posée.

J'avais beaucoup trop souvent entretenu avec les chrétiens persécutés des rapports dominés par deux émotions – l'admiration et la culpabilité. Je les admirais à cause de ce qu'ils avaient enduré. Ils avaient l'air de superchrétiens. J'éprouvais de la culpabilité parce que je savais que je n'aurais jamais à affronter les mêmes souffrances physiques qu'eux, et cela paraissait si injuste. Leur foi paraissait si « exotique », et la mienne si banale. Mais je me suis rendu compte que ces émotions m'empêchaient de tirer

profit de l'expérience des chrétiens persécutés pour ma vie, ma foi et le pays dans lequel je vis. Les persécutés ont une compréhension des choses qui va au-delà des clichés habituels – prier plus intensément, accueillir joyeusement le conflit, mémoriser les Écritures. Leur message remet ma foi en question et la restructure. Une fois j'ai demandé à un responsable d'Église du Sri Lanka : « Pourquoi Dieu permet-il que tant de membres de son peuple soient persécutés ? » Le responsable sourit, mit sa main sur mon épaule et répondit : « Peut-être pour que des gens comme vous puissent voir à quoi ressemblent les vrais chrétiens ! »

Regardons les choses en face. La majeure partie de la Bible a été écrite par des croyants persécutés pour encourager d'autres croyants persécutés. Si vous voulez comprendre celle-ci, le mieux est de parler au groupe qui ressemble le plus à la communauté originelle qui l'a écrite et a été la première à la lire : les persécutés de notre temps ! La liberté nous a donné beaucoup d'illusions, la plus insensée étant l'idée selon laquelle nous n'allons pas souffrir pour le Christ. La bataille s'approche de nous tous. Comme l'a dit une fois un pasteur chinois : « Nous ne sommes peut-être pas tous assis sur la même épine, mais nous sommes tous assis sur la même branche. » Les persécutés ont beaucoup à nous apprendre sur la simplicité, la souffrance, la Bible, la prière et notre citoyenneté. Ce serait une tragédie si la seule relation que nous avons avec eux se limitait à leur envoyer des ressources. Ils aimeraient nous bénir à leur manière. Allons-nous le leur permettre ?

Voici donc un modeste guide sur l'Église persécutée dans le monde aujourd'hui. Le livre s'articule autour de cinq questions :

- À quoi ressemble la persécution contemporaine ?
- Qu'est-ce que la persécution ?
- Où se trouve l'Église persécutée ?
- Comment aider les persécutés ?
- Que pouvons-nous apprendre des persécutés ?

J'espère qu'à la fin de ce livre vous vous sentirez mieux informés et moins dans la confusion au sujet de la persécution dans un monde d'anecdotes, d'affirmations et de contre-affirmations. J'espère que vous prendrez mieux conscience de la manière d'aider les persécutés d'une façon qui les protège au lieu de les mettre en danger. Enfin je souhaite que vous

Introduction

fassiez véritablement connaissance avec l'histoire de l'Église persécutée de sorte qu'elle devienne aussi votre histoire, et que ses découvertes sur Dieu deviennent partie intégrante de votre marche avec Dieu.

Ma prière est que vous découvriez combien le professeur Cheng avait raison quand il disait : « Vous avez besoin de notre foi pour trouver la vôtre ! »